

ΔᵒΔᶜ / INUK

Olivia Ikey Duncan

Je m'appelle Olivia Ikey Duncan, et je suis une femme en partie inuk de Kuujjuaq, de la région du Nunavik, au Québec. Militante de longue date pour ma communauté, j'utilise différents moyens pour parler de nos réalités et de notre fierté, comme la politique, le travail de réconciliation et les arts. J'écris sur mon combat identitaire, ma quête d'équilibre entre deux mondes et l'amour pour mon peuple.

Par mon travail, je cherche à établir des ponts entre les Inuit et les non-Inuit par le développement de l'empathie et de la guérison individuelle. Écrire a toujours été une expérience intimement liée à mon âme, et je crois que mes ancêtres m'ont donné le pouvoir de raconter mes histoires en toute liberté parce qu'eux n'ont jamais eu la chance de le faire.

POÈMES DE NUNA

Lieu de rencontre

Dans un territoire aussi vibrant et aussi rude, je vois des mondes se percuter. Les lieux de rencontre nous entourent. La douce neige bleue rencontre le sol boueux et noir. Le bruit et le silence se fondent en échos. Les hauts arbres ténébreux convergent vers les cieux d'un bleu éblouissant. Les deux côtés sont reflétés, une même image à la fois distordue et brumeuse. L'isolement et la liberté se heurtent dans mon esprit. Le langage disparaît, la communication conspire à l'intérieur. Je me rencontre et me perds, à la lisière des arbres.

Tupira / Ma tente

Ce territoire est rempli de boue, de feuilles vertes, de plaques gelées et de branches cassées.
Tout est laissé à nu, offert à la cueillette.
On peut décocher une pensée et s'asseoir dans l'esprit d'autrui en sirotant un thé.
C'est mon espace, tu me l'as volé!

Terre perdue

Souches vides, racines profondes, oubliées.

Grandes, fortes et fières, à genoux devant la couronne ;
terre perdue.

Ruse et audace, troquées contre loisir et luxe, inestimables.

Les enfants rient et les enfants pleurent. Où est leur maison ? Perdue.

Umajurq / Animal / En vie

Perchée au bout d'une branche, j'ai chanté ta chanson.
Petite dans le grand spectacle bleu, j'ai brandi tes couleurs.
Dans la nuit froide et ténébreuse, j'ai allumé ton feu.
Roches pointues dentelées, doux sable brun, j'ai emprunté ton chemin.
Sœurs, Frères et Cousins, nos longues lignées.